

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 348 Ou vostre escrit n'est que mensonge et feinte](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 348 Ou vostre escrit n'est que mensonge et feinte

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ elle mesme.

Incipit non moderniséOu vostre escrit n'est que mensonge & feinte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 348

FoliotationK4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

DES TRISTES

De voir mourir vostre humble seruiteur,
I'ay grand pitié de cognoistre son cueur,
Tant tourmenté pour vostre amour pretendre
I'ay grand pitié de le voir tant attendre,
Ce grand thresor qui ne vous couste rien,
Helas vueillez à sa priere entendre,
Le secourant de ce que sçavez bien,

A elle mesme.

Ou vostre escrit n'est q̄ mensonge & feinte,
Qui m'a promis en amour loyauté,
Ou c'est qu'avez de m'aymer q̄lque crainte
Trop vous fiant en vostre grand beauté,
Si vostre escrit cache vne cruauté
Il faut sçauoir sur qui doit cheoir l'offence,
Mais si d'aymer crainte vous fait defence,
Plus tost deuez le dire que celer,
Brief ie diray vostre amour estre enfance,
Si ne voulez tout autrement parler.

On ne peut aymer sans auoir
du bien & du mal.

Il faut bien dire amour estre grand chose,
Quant en'aymant on souffre mal & bien
Le mal nous prend lors que le corpe repose,
Et le bien vient quant on ne pense à rien,
Las qui pourroit inuenter le moyen
De destourner la douloureuse pensée,

K. iij